

Rencontre



Fabrice Rebeyrolle, de la peinture avant tout

Le peintre Fabrice Rebeyrolle aime creuser une thématique jusqu'à l'épuisement, dans des séries qui peuvent parfois prendre des proportions qu'il n'avait pas envisagées au départ. Rencontre.

Il se dégage de la personne de Fabrice Rebeyrolle une énergie que l'on retrouve dans sa peinture : l'artiste est plein d'allant, extrêmement cultivé, a un charisme évident et fait partager ses passions sans difficulté. Chaque suite répond à un ou deux questionnements de départ qui « font sens » et donne une cohérence aux tableaux. Une « suite », comme le précise l'artiste qui préfère ce terme à celui de « série », correspond mieux à sa démarche car chaque œuvre est autonome mais devient un fragment qui forme le « corpus » de l'ensemble à venir.

Cet ensemble répond à une passion jamais démentie pour la peinture dans sa matérialité mais aussi dans sa dimension spirituelle.
« La peinture, c'est d'abord un labeur, une présence physique, être présent aux choses et en même temps, la matérialité d'une œuvre n'est importante que si elle véhicule une certaine qualité d'existence, de signification, de sensibilité », explique le peintre.
Quels que soient les thématiques et les supports utilisés, la matière est pétrie, malaxée et forme une sorte de palimpseste : un objet-peinture.
« Comment la matière devient chose, comment la chose devient matière »...

Fabrice Rebeyrolle parle souvent de « ses substances obtenues » plutôt que de matière et aime citer le philosophe Gaston Bachelard parlant de l'homo faber : « Jamais une matière ne lui semblera assez travaillée parce qu'il n'a jamais fini de la rêver ».
Ce travail de la matière et des matériaux est également présent dans une abondante production de livres-d'artistes. Passionné de littérature et de poésie depuis toujours, l'artiste a créé sa maison d'édition, et aime entrer en dialogue avec les poètes.

Pour Art dans l'air, l'artiste propose quelques-unes de ses suites les plus récentes.

SELVA OSCURA. (2011)

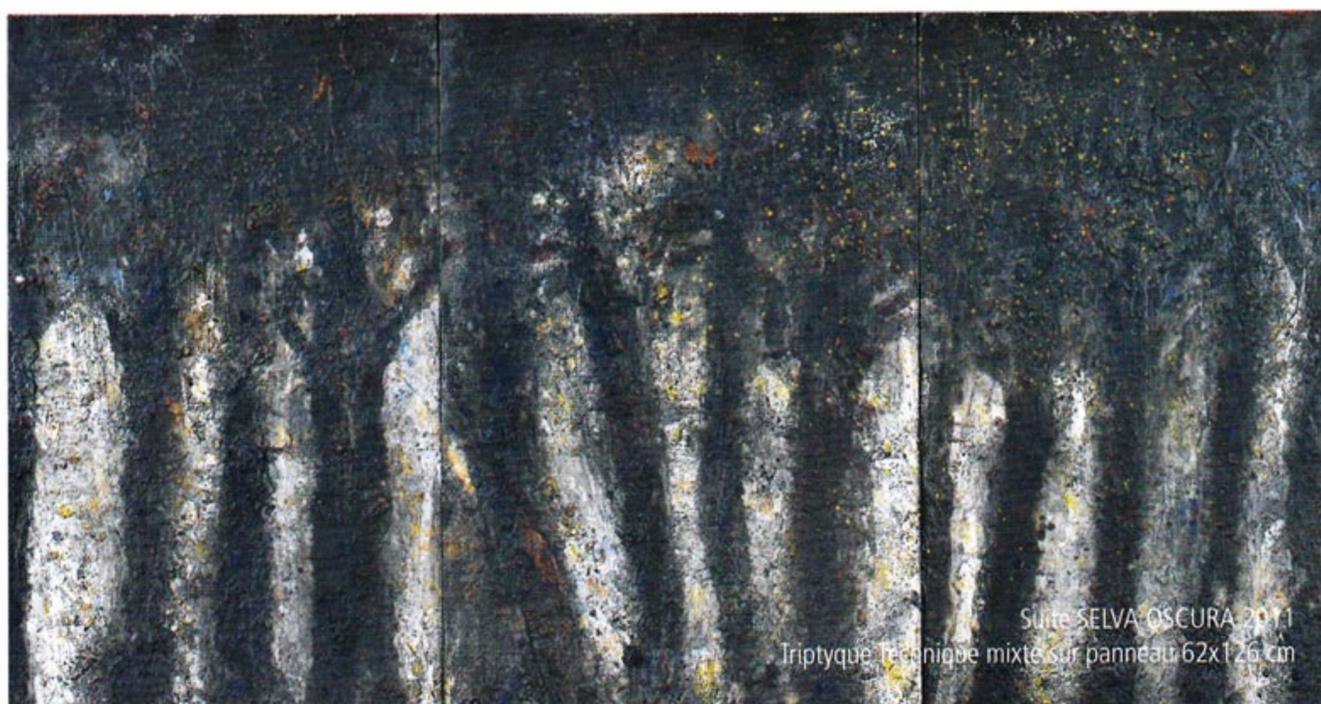
Fabrice Rebeyrolle a beaucoup travaillé sur l'arbre, sur les arbres... en tant que peintre, mais pas seulement : « J'en ai beaucoup planté ! » précise-t-il avec un réel plaisir, lui qui a quitté Paris pour les paysages arborés des Cévennes gardoises.

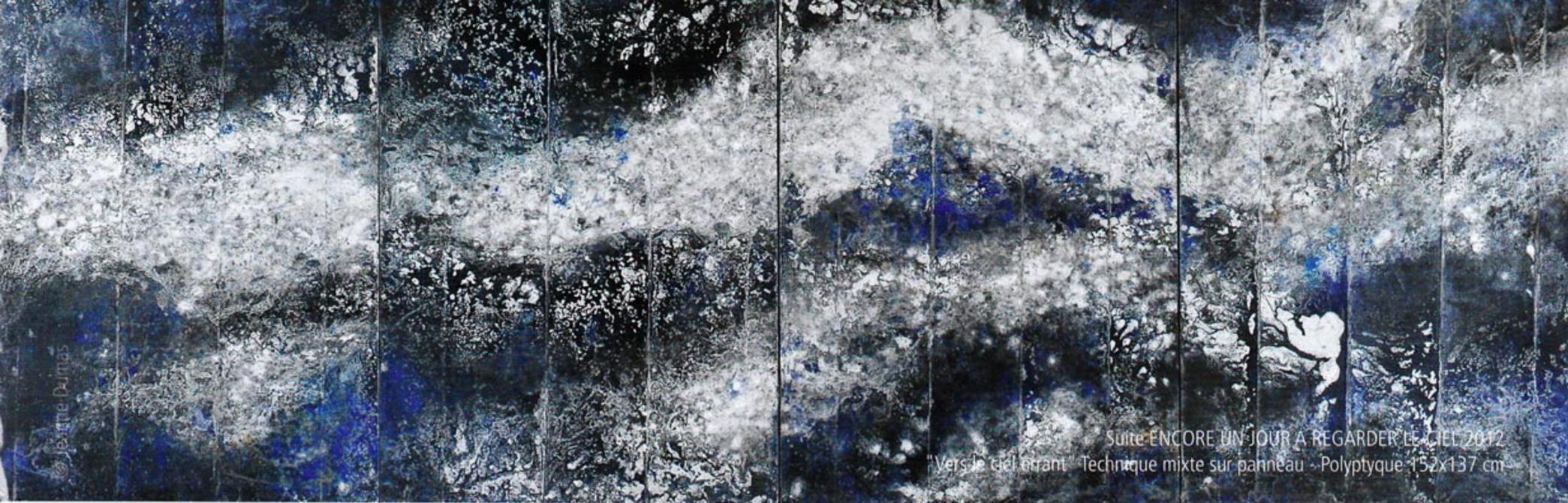
Cette suite de 2011 est donc née en résonance avec les arbres. Mais c'est une série qui puise également dans des racines littéraires profondes, du côté de Dante dans la Divine comédie et de son personnage principal, le poète latin Virgile.

Au départ pourtant, il y eut une fleur, une fleur de suie, fleur-arbre calciné, œuvre sur un fond très clair. La suite obscure a pu alors se déployer et révèle une métaphore « de l'ombre-portée de la peinture ». Dans des labyrinthes de troncs, parfois calcinés aux lueurs grises et noires, dans un entrelacs de lignes, on ne distingue plus les « pleins » des troncs et « le vide » des intervalles. Parfois, quelques animaux apparaissent, dans le mystère d'un sous-bois.

« Au bout d'un chemin qui ne mène nulle part »
(Dante)

« C'est la forêt romantique en osmose avec la montagne, cette sorte 'd'axis mundi' qui relie le terre au ciel avec sa part d'ombre mais aussi de sacré, je dirais entre l'âme et la forme, une forêt de l'être, une forêt de l'intérieur » ponctue l'artiste. ➤





Suite ENCORE UN JOUR A REGARDER LE CIEL 2012
"Vers le ciel errant" Technique mixte sur panneau - Polyptyque 152x137 cm

« ENCORE UN JOUR À REGARDER LE CIEL » (2012)

« Le ciel ne vieillit pas ». Cette phrase d'Aristote issue de son traité du ciel a interpellé le peintre qui dit dans cette suite de toiles de 2012 « que d'être sur terre c'est être sous le regard du ciel »
Son atelier a beau être en pleine nature, Fabrice Rebeyrolle a peint des ciels imaginaires et dit « travailler non pas d'après les choses mais près des choses ». Sa problématique se loge dans l'espace poétique, l'espace du monde, l'espace de l'œuvre, souvent insondable, inaccessible mais

qui ne se réfère pas à une saison particulière.

« Pour aborder ces ciels, j'ai utilisé différents types de médiums, des pigments bien sûr mais aussi des matériaux moins nobles comme de la cendre ou de la suie avec le désir de rendre cette texture précieuse ». J'adhère à la thématique « entre ciel et terre » précise l'artiste, car cet espace équilibre l'errance et l'être. ➤



Suite ENCORE UN JOUR A REGARDER LE CIEL 2012
"Madrigal" Technique mixte sur panneau 135x150 cm



La chute d'Icare (2013)

« Je me suis souvent interrogé sur la perte d'équilibre et demandé ce qui fait qu'on peut perdre pied ». Icare, est un personnage mythologique qui ne pouvait que passionner l'artiste. Il est le symbole de la démesure et de la témérité. Il s'approche de la lumière pour retomber dans une nuit intérieure sans fin. Dans un même mouvement, Icare s'est approché de trop près du soleil et commence sa longue chute. Un thème cher à l'artiste qui ne sépare jamais « la quête complexe entre le personnel et l'universel ». ➤

Suite LA CHUTE D'ICARE 2013
"Déchu" Technique mixte sur panneau 119x108cm



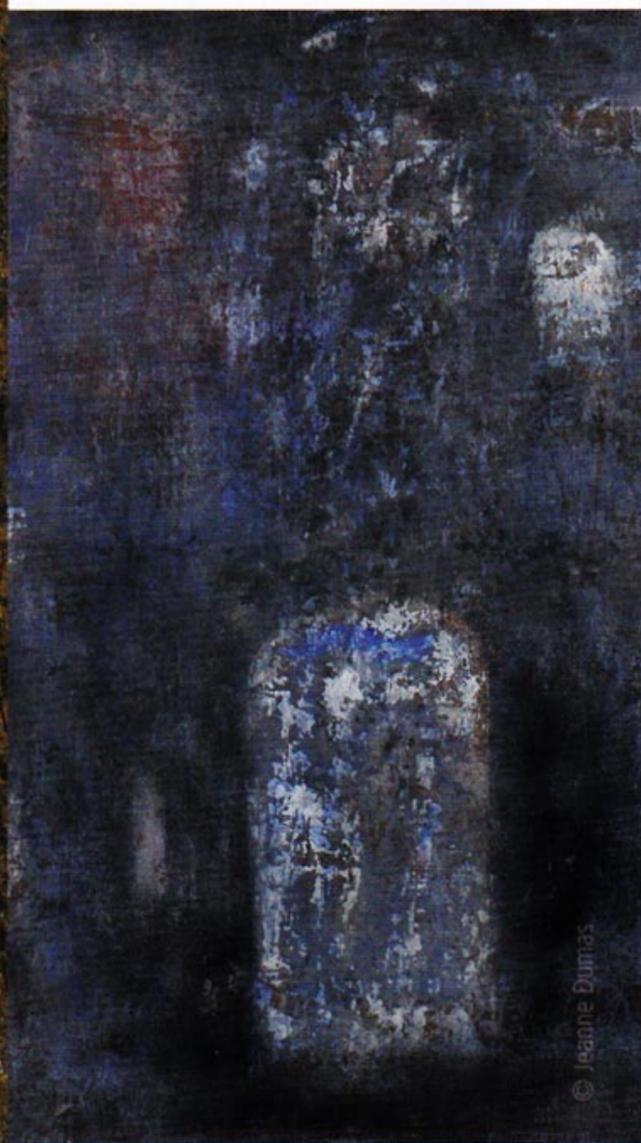
Suite LA CHUTE D'ICARE 2013
"Les ailes d'Icare" 1 - Technique mixte sur
panneau 137x75 cm

© Jeanne Dumas



SUITE ROMANE (2013)

Dernièrement, Fabrice Rebeyrolle a choisi de se confronter aux tympan romans. L'art roman, si évidemment en phase avec l'ensemble de son travail : comme les bâtisseurs du Moyen Age. A la manière des primitifs flamands et leurs glacis, le peintre met en valeur l'aspect spirituel de l'existence tout en investissant les éléments formels de cette architecture frontale.



SUITE ROMANE 2013
« Tympan 3 » Technique mixte sur panneau 160x120 cm

SUITE ROMANE 2013
« Tympan 3 » Technique mixte sur panneau 160x120 cm

Il y a un paradoxe chez cet artiste, car derrière l'apparente austérité de ses œuvres, Fabrice Rebeyrolle est un artiste de la profusion : profusion de la matière et profusion des formes de création. L'artiste passe de la peinture à la gravure, de l'impression à l'édition, quand il ne quitte pas les arts plastiques pour son violoncelle. Profusion également des thèmes qui ont pu l'inspirer tout au long de sa carrière, Fabrice Rebeyrolle a puisé son inspiration aussi bien dans des thèmes mythologiques que dans la représentation de la nature, du corps ou de la figure. Mais pour lui, l'essentiel, c'est de répondre à cette nécessité : « Je peins quand quelque chose me possède et que je dois m'en libérer ».

L'artiste possède deux sites, un pour son travail de peintre, fabricerebeyrolle.com, et un pour son travail d'éditeur, editionsmains-soleil.com

Anne Devailly